



CASSANDRA O'DONNELL

LE CLAN DES LOUPS

Flammarion jeunesse



LA LEGENDE
DES QUATRE

CASSANDRA O'DONNELL

LA LEGENDE
DES QUATRE

1. LE CLAN DES LOUPS

Flammarion jeunesse

DE LA MÊME AUTRICE :

- *Malenfer*, du tome 1 au tome 8
- *Le Monde secret de Sombreterre*, du tome 1 au tome 3
- *La Légende des quatre*, du tome 1 au tome 4
- *Le Collège maléfique*, du tome 1 au tome 4
- *Les Jumeaux Crochemort*, tomes 1 et 2
- *Dead Garden*, tome 1
- *La Nouvelle*
- *Le Garçon qui ne voulait pas parler*
- *Grimelda Hauchecorne, la souris de Salem*

© Flammarion, 2018

© Flammarion pour la présente édition, 2024
82, rue Saint-Lazare – CS10124 – 75009 Paris
ISBN : 978-2-0804-5397-6

1



La lumière du jour commençait déjà à rosir pour annoncer le soir qui approchait. Un vent léger soufflait entre les arbres, faisant bouger en douceur les feuilles sur les branches. Mika courait, le museau collé au sol et la terre défilant sous ses pattes. Plus il avançait, plus l'odeur de sa proie saturait l'air et plus il avait du mal à contenir l'excitation qui le gagnait. Le sanglier était tout près maintenant, sa senteur était si forte que le jeune tigre parvenait

à peine à se contrôler. Doucement, tu ne dois pas l'effrayer, songea-t-il en ralentissant soudain le rythme tandis qu'il atteignait le bord de la clairière. Puis, se glissant à travers les fourrés, il se mit à avancer silencieusement en espérant ne pas se faire repérer. La bête était énorme et un solitaire de cet âge pouvait se révéler extrêmement dangereux. Une seule erreur de sa part, une seule, et il risquait de se faire tuer. Tapi dans les hautes herbes, le petit tigre gratta nerveusement la surface sèche de ses griffes sur le sol et prit tranquillement le temps de l'observer. Gris-brun, le cou massif, l'arrière-train large et les défenses acérées, l'animal était plutôt impressionnant. Mais Mika s'en moquait. Il était parfaitement décidé à tenter sa chance. Tendant les muscles de ses pattes, il s'apprêtait à bondir sur sa proie quand il sentit soudain une main le tirer brusquement en arrière.

— Non !

Le sanglier, effrayé, se mit aussitôt à détalier et Mika, frustré de voir la bête lui échapper, se tourna vers le garçon brun aux yeux émeraude qui le tenait fermement au-dessus du sol et lui assena un coup de griffe.

— Eh ! On se calme, d'accord ? Tu sais très bien que tu es beaucoup trop petit pour t'attaquer à un sanglier adulte, c'est trop risqué, soupira celui-ci en n'accordant même pas un regard au filet de sang qui s'écoulait à travers son pantalon déchiré.

Le jeune tigre poussa un feulement de protestation et leva les yeux vers son grand frère en faisant onduler ses oreilles rondes. Petit ? Petit ? Oh bien sûr, il n'avait rien à voir avec Bregan. Son aîné, sous sa forme animale, mesurait déjà pas loin de 2 mètres, pesait près de 400 kilos et pouvait tuer un bœuf ou un cheval d'un seul coup de patte. Mais même si Mika était encore loin d'être aussi puissant, il était agile, discret, il pouvait grimper sur n'importe quel arbre et tenir bien plus de temps à la course que la plupart des adultes.

— Allez, il est l'heure de rentrer, ajouta Bregan en lui ébouriffant gentiment la fourrure.

Rentrer ? Sans même ramener une proie à la maison ? Alors là, pas question, songea Mika avant de balayer du regard les environs. La plupart des tigres préféraient chasser la nuit et possédaient une excellente vision nocturne,

mais maman le jugeait encore trop jeune pour le laisser vagabonder avec les grands de 10 ou 12 ans. Or Mika trouvait ça profondément injuste, et il en avait plus qu'assez d'être traité comme un bébé. Il devait absolument prouver sa valeur et, pour ça, il ne pouvait pas se permettre de rentrer bredouille. Non, pas cette fois.

— Mika ? Qu'est-ce que tu fais ? demanda Bregan en fronçant les sourcils.

Le jeune tigre leva de nouveau les yeux vers lui et se mit à réfléchir. Si son grand frère avait été sous sa forme animale, il n'aurait pas eu la moindre chance de lui échapper, mais maman avait ordonné à Bregan de l'accompagner sous sa forme humaine – et les humains couraient bien moins vite que les tigres. C'était une idée folle bien sûr, chasser seul était interdit à son âge et il risquait de se faire sacrément gronder en rentrant à la maison, mais il préférait encore être puni plutôt que de subir une nouvelle humiliation.

— Désolé, Bregan, mais cette fois, je dois réussir... Ne m'en veux pas..., feula-t-il avant de tendre les muscles de ses pattes arrière.

— Quoi ? Qu'est-ce que... Mika, non ! gronda Bregan en devinant son intention.

Mais il était déjà trop tard. Mika s'était élancé d'un bond vers les broussailles couvertes d'épines et avait disparu comme par enchantement.

*

Les jambes de Maya martelaient la terre compacte de la végétation luxuriante de la forêt longeant les frontières de la terre des loups. Ignorant la fatigue qui nouait ses muscles, elle refusait de ralentir. Au lieu de contourner les fourmilières géantes de Mirhs qui se dressaient devant elle, elle s'agrippa agilement à une branche, se balança, atterrit quelques mètres plus loin gracieusement sur le sol, puis elle poursuivit sa course sans même prendre le temps de souffler. Il y avait bien longtemps que Maya avait appris à ignorer la douleur. Elle ne se plaignait jamais, n'abandonnait jamais et se montrait d'une ténacité à toute épreuve. Qu'elle soit sous sa forme animale ou non. Elle effectuait ses tours de garde dans une forme puis dans l'autre, dans un

parfait souci d'alternance. La plupart de ses congénères la regardaient faire avec indulgence, mais ils ne comprenaient pas qu'elle consacre autant de temps à entraîner son corps d'adolescente au combat alors qu'elle pouvait à tout moment se transformer en louve. Mais Maya n'était pas de leur avis. Elle savait – ou plutôt elle « sentait » – instinctivement que négliger l'une de ses formes risquait de provoquer un dangereux déséquilibre intérieur et que l'humaine et la bête qui guidaient son cœur et son esprit étaient les deux facettes d'un seul et même tout.

— Wouahouhouhou !!!!!!!!!!!

En entendant l'abolement de Malcom, Maya cessa subitement de courir, leva la tête vers le ciel et se mit à hurler à son tour.

— Whouahou !!!!!!!!!!!

Rien à signaler, tout va bien, songea Maya en s'appêtant à reprendre sa ronde, lorsqu'elle perçut soudain un feulement étrange provenant des buissons situés un peu plus loin. Les yeux plissés et les sens en alerte, elle saisit aussitôt l'arc qu'elle portait dans son dos et se dirigea lentement vers sa cible sans faire de bruit.

Mika avait bondi sur le lièvre et le maintenait fermement entre ses griffes. Puis, se remémorant ses nombreuses leçons de chasse et les conseils de maman, il saisit sa proie à la tête et lui sectionna la colonne vertébrale d'un coup de crocs. Il avait vu faire les grands des dizaines de fois, mais c'était la première fois qu'il mettait fin à l'existence d'un être vivant et ce n'était pas aussi facile que ça en avait l'air. Sa partie tigre approuvait bien évidemment et trouvait ça tout naturel, mais son cœur de petit garçon s'était tout de même serré quand il avait compris que le lièvre ne se relèverait plus.

— Au moins cette fois, j'y suis arrivé, feula-t-il tristement en baissant les yeux sur la dépouille de la bête.

— Qui est là ? Montre-toi ! Montre-toi ou je te transperce le cœur ! gronda soudain une voix provenant de l'autre côté du buisson.

Mika huma l'air et poussa un grondement intérieur. Il allait sortir, oui, parce qu'il n'avait pas le choix et que son instinct lui disait que l'inconnu ne plaisantait pas. Mais il n'avait pas l'intention de lui abandonner sa proie. Pas après tout le mal qu'il s'était donné pour

l'attraper. Ah ça non ! Repoussant immédiatement la dépouille du lièvre de ses pattes arrière pour mieux la dissimuler, il émergea du buisson les poils dressés sur l'échine et les crocs découverts, puis se mit à feuler en direction de la jeune fille aux longs cheveux blancs et aux yeux bleu azur qui le regardait d'un air surpris.

— Qu'est-ce que... ? Qu'est-ce que tu fais ici, toi ?

En temps normal, Maya n'aurait pas hésité à tuer n'importe quel intrus se trouvant sur son territoire, mais avec ses yeux ronds et dorés, son petit nez rose, sa fourrure blanche marquée de rayures noires partant du front qui se prolongeaient jusqu'à sa queue, le petit Taïgan ressemblait à un adorable gros chat et était de toute évidence bien trop jeune pour représenter le moindre danger.

— Tu es perdu ? demanda-t-elle en remarquant le sang sur ses crocs. Hum... hum... quelque chose me dit que tu étais en train de chasser... je me trompe ? Tu as quoi ? 8 ou 9 ans, comme ma petite sœur ? Viens, approche, fit-elle en tendant doucement sa main vers lui en signe de paix.

Mika, comme tous les siens, avait un excellent odorat et il n'eut aucun mal à repérer, sous la senteur humaine de la belle jeune fille au corps fin et musclé qui se tenait devant lui, l'odeur musquée du loup. Apeuré, il recula instinctivement de plusieurs pas.

— Tu es un vrai petit trouillard, toi... Bon, je pose mon arme, tu vois ? fit-elle en déposant son arc sur le sol avant de s'accroupir à sa hauteur.

Mika remua les oreilles en se demandant quoi faire. Il pouvait s'en aller, évidemment, et la Lupaiï sous cette forme ne pourrait sûrement pas le rattraper, mais il était intrigué. Sa mère, son frère et tous les autres membres de son clan détestaient les loups et les considéraient comme les plus vils et les plus dangereux des Yokaïs, mais cette fille semblait différente. Elle sentait le canidé, bien sûr, mais elle ne puait pas comme les autres membres de son clan, bien au contraire. Son odeur était douce et sucrée, elle était très belle, et il aimait le timbre de sa voix quand elle lui parlait. Il s'approcha lentement.

— Tu es drôlement mignon, tu sais ça ? Ça me rend triste de savoir que tu vas un jour

devenir l'un de ces horribles monstres, remarquait-elle la main toujours ouverte et tendue vers lui.

Un monstre ? Quel monstre ? Mika ne comprenait pas. Il leva vers elle un regard si étonné que ça la fit sourire. Non, à bien y réfléchir, il ne devait pas avoir plus de 6 ou 7 ans, ce qui impliquait qu'il n'avait probablement aucune idée ni d'avoir fait quelque chose de mal en franchissant la frontière, ni du danger qui le menaçait.

— Bon, maintenant qu'on a fait ami-ami, que dirais-tu de me montrer ce que tu caches là-dessous ? fit-elle en pointant les fourrés du doigt.

Mika émit aussitôt un feulement de contestation. Sa proie était sa proie. Il n'avait pas l'intention de la partager.

— Ne fais pas l'idiot, je ne compte pas te voler ta proie. Je souhaite simplement la voir afin de te féliciter. C'est ce que nous faisons, nous les Lupais, quand nos petits rapportent un trophée.

« Ah oui ? C'est drôle, c'est aussi ce qu'on fait chez moi », songea Mika avant de se demander s'il pouvait lui faire confiance. Si

Bregan avait été là, il lui aurait sûrement dit de se méfier, parce que Bregan était comme ça. Il passait son temps à lui dire de se défier de tout et de tout le monde, mais...

— Alors, c'est oui ?

Mika inspira profondément puis il prit finalement sa décision. Se frottant contre la jambe de la louve, il feula en guise d'approbation.

La jeune louve sourit.

2



Bregan suivait la piste laissée par Mika. Il ne s'était pas transformé, c'était inutile, son flair en tant qu'humain était presque aussi développé que lorsqu'il se trouvait sous sa forme de tigre. La plupart des membres de son clan considéraient ce phénomène comme un don exceptionnel mais Bregan n'y prêtait pas spécialement attention. Il s'était toujours senti différent et savait que la bête qui vivait en lui ne dormait jamais vraiment. Cessant brutalement

de courir, il s'arrêta à l'orée de la forêt face à la frontière du territoire Lupai puis leva les yeux vers le ciel. Combien de temps avant la nuit ? Combien de temps avant que les loups et d'autres créatures plus effrayantes encore ne sortent et ne se mettent en chasse ? D'évidence, plus très longtemps. Il fallait bien le reconnaître, cette fois Mika s'était mis, ou plutôt les avait mis, dans un sacré pétrin. Pénétrer sur les terres des loups était un véritable suicide, mais il avait beau en être parfaitement conscient, le tigre n'avait pas l'intention de renoncer pour autant.

*

— J'ai gagné ! J'ai gagné ! feulait Mika tandis qu'il maintenait Maya allongée sur le sol.

— Tu es rapide, mais je suis plus grande que toi ! lança Maya en se dégageant facilement.

— C'est pas juste ! couina Mika.

Maya ne put s'empêcher de sourire. Il ne pouvait pas véritablement parler bien sûr, mais les petits feulements joyeux de Mika étaient

suffisamment expressifs pour qu'elle puisse aisément en comprendre le sens.

— Ce n'est pas grave, essaie, essaie encore ! fit-elle avant de se figer brusquement.

— Qu'est-ce qu'il se passe, Maya ? Tu es toute bizarre, tu ne veux plus jouer ? demanda Mika en sentant une forte tension irradier de la louve.

Un profond silence, semblable au calme immobile d'un prédateur en chasse, venait soudainement d'envahir la forêt. Aussi vive que l'éclair, Maya bondit sur son arc qui se trouvait un mètre plus loin et le tendit aussitôt vers l'ombre qui se dessinait entre les arbres.

— Ne fais pas de mal à mon petit frère, s'il te plaît ! lança tout à coup Bregan en la dévisageant d'un air froid et impassible. Il ignore tout de nos lois.

Maya blêmit en reconnaissant le garçon brun aux longs cheveux tressés qui se tenait devant elle, puis elle se reprit rapidement et lui renvoya un regard furieux. Pour qui me prend cet idiot de tigre ? Qu'est-ce qu'il s' imagine ? Que je suis assez lâche pour m'attaquer à un enfant ?

Bregan, en entendant le grondement de colère qui s'échappait de la gorge de la louve, hésita un instant à se transformer. Maya n'était pas aussi impressionnante, aussi rapide ni aussi performante sous cet aspect que sous sa forme animale, mais elle n'était pas sans défense non plus. Et ses flèches avaient la réputation de ne jamais manquer leurs cibles.

— Doucement, je ne suis pas là pour me battre, d'accord ? fit-il en levant les bras comme pour se rendre tandis que la louve suivait attentivement son mouvement. Si tu dois tuer quelqu'un, tue-moi, c'est de ma faute, pas de la sienne, j'aurais dû mieux le surveiller.

Maya fronça les sourcils d'un air concentré. Elle pouvait effectivement tuer l'héritier des Taïgans. Elle en avait le droit. Et personne ne pourrait le lui reprocher. Mais elle n'était pas certaine d'en avoir envie. D'abord parce que la froide férocité et terrifiante efficacité du tigre durant les combats incitaient à la prudence. Et ensuite parce qu'elle était persuadée qu'il n'avait aucune mauvaise intention envers les loups. Bregan n'avait pas franchi la frontière dans l'objectif de les espionner, de les provoquer ou de se battre, mais dans le seul

et unique but de retrouver son petit frère. Il avait violé la loi en pénétrant sur le territoire d'un autre clan bien sûr, mais Maya savait au plus profond d'elle-même qu'elle se serait comportée de la même façon si elle s'était retrouvée dans la même situation et qu'elle avait perdu sa jeune sœur.

— Maya, dis quelque chose...

La jeune louve tressaillit en l'entendant prononcer son prénom. Bregan et elle avaient beau fréquenter la même école, leurs lois étaient parfaitement claires : ils n'avaient ni le droit de se retrouver seuls tous les deux, ni celui d'échanger le moindre mot.

— Tais-toi ! ordonna-t-elle sèchement.

— Pourquoi ? De quoi as-tu peur ?

— C'est interdit, et tu le sais.

Bregan retint un soupir contrarié. Les loups et les tigres étaient à couteaux tirés et une seule provocation de la part de l'un ou l'autre des clans pouvait à tout moment déclencher une nouvelle guerre. Le Taïgan ne l'ignorait pas. Tout comme il n'ignorait pas non plus le sort qui l'attendait si les autres membres de la meute découvraient leur présence ici. La seule

question qu'il se posait, c'était ce qui retenait Maya de donner l'alerte et de le dénoncer.

Il haussa les épaules.

— Et ?

— Quoi « et » ?

— Je suis en train de te parler et la terre ne s'est toujours pas effondrée...

Maya esquissa un sourire railleur. Qu'est-ce que cet imbécile de tigre imaginait ? Qu'il suffisait de la fixer de ses yeux cobalt et de sourire bêtement pour lui faire baisser sa garde ? Pensait-il vraiment pouvoir l'amadouer comme toutes ces idiotes d'humaines en parlant et en plaisantant, et lui faire oublier qui il était réellement ? Parce que si c'était le cas, il se fourrait sacrément le doigt dans l'œil.

— Tu sais, je pensais que les autres exagéraient quand ils disaient que tu étais narcissique et indiscipliné, mais maintenant que je t'observe...

Un sourire ironique étira les lèvres de Bregan.

— Ça fait longtemps...

— Quoi ?

— Ça fait longtemps que tu m' observes. Je le sais parce qu'il m'arrive souvent, à moi aussi, de t'observer.

Bregan eut du mal à ne pas s'esclaffer devant la mine consternée de Maya.

— Pardon ?

— Toi et moi sommes les héritiers de nos deux clans. Et comme tes anciens ont dû te le dire : apprendre à connaître les forces et les faiblesses de ses ennemis n'est jamais une perte de temps.

Bregan ne mentait pas. Il avait effectivement espionné les faits et gestes de la louve depuis sa plus tendre enfance dans le but, une fois devenu adulte, de mieux la cerner et d'être capable en cas de conflit d'anticiper ses réactions. Mais il ne disait pas toute la vérité non plus. À force de passer toutes ces années à l'étudier, il avait fini par développer, bien malgré lui, une sorte de fascination étrange pour la future souveraine du clan Lupaï, et ça le perturbait.

— Tu n'es pas mon ennemi et nous ne sommes plus en guerre, lui rappela sèchement Maya.

Non, songea Bregan, ils n'étaient pas en guerre, mais le jeune Yokaï n'était pas dupe. Il savait qu'un conflit entre les clans était susceptible d'éclater à tout moment et qu'à la

dernière grande assemblée Lupais et Taïgans avaient été à deux doigts de s'étriper.

— Pas « officiellement », mais nous savons parfaitement toi et moi ce qu'il en est, répondit-il avec un sourire narquois.

Elle le dévisagea longuement puis grimaça.

— Je crois que je préférerais « avant ».

— Avant quoi ?

— « Avant », quand tu ne me parlais pas.

Il s'esclaffa.

— Pourquoi ? Qu'est-ce qui te gêne ? Je ne fais que dire la vérité.

Maya se retint de grimacer. Bregan possédait de nombreux défauts mais il était loin d'être stupide – violent, fier, dangereux, oui, mais pas stupide. Et elle savait au fond d'elle-même qu'il avait parfaitement raison : la paix ne durerait plus très longtemps et les guerres de territoire pouvaient reprendre à toute occasion. Mais elle refusait pour le moment d'y songer. Les derniers combats l'avaient privée de sa mère et d'une partie de sa famille et, malgré la haine et le désir de vengeance qui l'envahissaient dès qu'elle croisait l'un de ces maudits Taïgans, elle n'avait nullement envie de voir son clan à nouveau endeuillé.

— Si un conflit éclate un jour, ce sera de votre faute à vous les tigres. Vous êtes si imbus de vous-mêmes ! Si arrogants !

— Alors que vous les Lupais, vous êtes parfaits bien sûr, ricana Bregan.

Mika, qui les écoutait d'une oreille et qui s'ennuyait ferme, décida qu'il était grand temps de reprendre sa forme humaine. Pousant un feulement de douleur, il fit rentrer ses poils sous sa peau, grandir ses os, sa tête, arrondir ses yeux et, une fois redevenu bipède, il se planta fièrement devant eux.

— Dis, Bregan, je veux rentrer à la maison. Maman va s'inquiéter et elle va encore me priver de dessert...

Le tigre se tourna vers lui en fronçant les sourcils. Mika était nu comme un ver, mais le Taïgan s'en fichait. Les Yokaïs ne voyaient pas la différence entre un corps couvert de poils et un corps qui en était dépourvu. Ils ne s'habillaient que pour des raisons purement pratiques. D'abord pour se protéger du froid, ensuite pour ne pas gêner ou choquer les humains qu'ils côtoyaient. Ces derniers semblaient embarrassés – pour une raison étrange et que les Yokaïs ne comprenaient

pas – dès qu'ils les croisaient nus sous leur forme humaine. Et ça, même lorsqu'il faisait chaud.

— Ça, c'est parce que tu n'arrêtes pas de faire des bêtises.

Mika se renfrogna aussitôt.

— C'est pas vrai !

— Si, c'est vrai.

— Chut ! Taisez-vous ! fit soudain Maya en relevant la tête pour humer l'air.

— Que se passe-t-il ?

— Partez ! Vite ! Ils arrivent ! ordonna-t-elle tout à coup d'une voix blanche.

Surpris, Bregan écarquilla les yeux en entendant le ton angoissé contenu dans la voix de Maya. Elle était sincère. Elle s'inquiétait vraiment pour eux mais il avait beau chercher, il ne comprenait vraiment pas pourquoi.

— Qui arrive ? Qu'est-ce qu'il se passe, Bregan ? demanda Mika en déglutissant.

— La meute ! La meute arrive ! répondit Maya la gorge serrée. Fuyez !

— Bregan, j'ai peur, fit Mika en glissant sa main dans celle de son frère.

Maya baissa les yeux vers le petit. Elle n'avait pas à s'en faire pour lui, les loups ne

touchaient jamais aux enfants de cet âge, mais Bregan venait d'avoir 16 ans...

— Peur ? Un Taïgan n'a JAMAIS peur, JAMAIS ! Tu as compris ? gronda Bregan d'un ton de réprimande.

Maya attrapa aussitôt le prince tigre par la manche, le fit pivoter vers elle et plongea brusquement son regard dans le sien :

— S'il te plaît, Bregan, ne reste pas là.

Ce fut ce regard, ou plutôt la supplication qu'il contenait, plus que la crainte de se faire dépecer qui convainquit finalement l'adolescent d'obtempérer.

— Très bien, tu as gagné, louve, on s'en va !

Mika tourna la tête vers Maya alors que Bregan le soulevait prestement dans ses bras.

— Au revoir Maya.

— Au revoir Mika, et essaie de ne pas te perdre la prochaine fois !

Mika lui sourit et lui fit signe de la main tandis que Bregan fuyait en direction de la frontière en courant.

3



Maya, sans trembler, faisait face aux visages hostiles qui la dévisageaient d'un air furieux. Impassible, elle écoutait leurs reproches d'une oreille distraite et paraissait s'ennuyer.

— Mais enfin, Maya, pourquoi n'as-tu pas donné l'alerte ?

— C'est de la trahison, voilà ce que c'est ! De la trahison !!!

— Tu aurais dû saigner ces sales Taïgans et les égorger comme des chiens !

La jeune louve ne prit même pas la peine de répondre. Elle ne regrettait pas d'avoir laissé Bregan et Mika s'enfuir. Et elle se sentait terriblement soulagée que la meute ne soit pas parvenue à rattraper les deux garçons avant qu'ils aient franchi la frontière de la terre des tigres.

— Maya...

La jeune louve se tourna vers le grand homme fort et barbu qui s'approchait d'elle. À sa grande surprise, son père, Jolan, le chef de la meute, ne dégageait ni frustration ni rage contrairement aux autres, mais il semblait un peu perplexe. Et la lueur de déception qui lui faisait dans son regard était bien plus douloureuse pour Maya que les reproches ou les hurlements de tous ces idiots.

— Oui, père ?

— Le clan exige une explication.

Maya jeta un regard distrait aux loups, puis répondit d'un ton dénué d'émotion :

— J'ai entendu, père.

— Et ?

— Et quoi ?

— Je t'écoute. Nous t'écoutons tous.

La jeune louve soupira. Elle n'avait aucune envie de se justifier. Mais puisque son chef de meute lui en intimait l'ordre, elle n'avait d'autre choix que d'obéir.

— Très bien, s'il leur faut à tout prix une explication, voici la mienne : nous ne sommes pas des bêtes.

Jolan lui jeta un regard surpris.

— Quoi ?

— Égorger un enfant de 6 ou 7 ans est un comportement de bête sauvage, or je ne suis ni une bête ni une sauvage, fit-elle comme s'il s'agissait d'une évidence.

— Nous ne sommes pas des « bêtes » ? Vraiment ? ricana Morwin, l'un des jeunes chasseurs.

Maya tourna lentement la tête vers lui.

— Non. Nous sommes beaucoup plus que ça. Et si tu en doutes, alors c'est que tu ne comprends rien à ce qu'est un véritable Lupai.

— Nous sommes des loups, nous sommes la meute, gronda Morwin.

— Mais pas seulement, et si tu t'intéressais davantage à ce que nous enseigne le khategai, tu en saurais davantage sur ta propre nature.

Morwin grimaça d'un air méprisant. À ses yeux, le khategaï était un ramassis de croyances et de superstitions inutiles. Une suite de règles stupides qui les empêchaient d'être libres. Il ne croyait ni que les Lupais puissent revenir à l'état sauvage s'ils s'abandonnaient totalement à leurs pulsions bestiales, ni les légendes qui circulaient sur les Yokaïs qui ne parvenaient plus à reprendre forme humaine.

— Le khategaï !!!? cracha-t-il. Mais qu'est-ce qu'on en a à faire du khategaï ?

En croisant les regards outrés déclenchés par ses propos, Morwin se reprit aussitôt :

— Admettons que tu dises la vérité en ce qui concerne l'enfant, mais qu'en est-il de l'autre ? De l'héritier des Taïgans que tu as laissé s'enfuir ? l'accusa-t-il fielleusement avant de reporter son attention sur Maya et d'ajouter en la fixant du regard : Bregan, c'est ça ? C'est bien son nom ?

Maya plissa les yeux en le dévisageant. Elle savait parfaitement où Morwin voulait en venir, mais, si elle n'avait nulle envie de polémiquer, elle ne pouvait pas non plus se dérober. Oui, elle avait laissé partir le jeune prince des tigres, et non, elle n'avait pas donné l'alarme

comme elle aurait dû le faire. C'était un fait indiscutable.

— C'est bien son nom et je l'ai effectivement laissé partir, reconnut-elle laconiquement.

Plusieurs murmures de désapprobation se propagèrent dans l'assistance et le père de Maya fronça soudain sévèrement les sourcils.

— Pourquoi ? Pourquoi l'as-tu laissé partir ? demanda-t-il.

Maya haussa nonchalamment les épaules.

— Il n'était pas venu nous chercher quelle. Il était seulement à la recherche de son petit frère.

— C'était l'héritier du clan tigre et il était à notre portée ! cracha Morwin avec fureur.

— Héritier ou non, ça ne change rien. Il n'était pas venu en ennemi.

— Ça, ce n'était pas à toi d'en décider, princesse ! répliqua durement Morwin.

Maya esquissa un rictus menaçant et avança vers le jeune chasseur.

— Tu voulais quoi ? Qu'on le tue parce qu'il est venu chercher son petit frère ? Que se serait-il passé d'après toi si nous avions

L'autrice



Photo : Céline Nieszawer © Flammarion

Cassandra O'Donnell-Gendre est une romancière française passionnée de littérature fantastique. En 2011, elle écrit le premier tome de la série best-seller « Rebecca Kean », publiée chez

J'ai lu. Chez Flammarion Jeunesse, elle est aussi l'autrice des séries « Malenfer », « Le Monde secret de Sombreterre », « La Légende des quatre », « Le Collège Maléfique », « Les jumeaux Crochemort » et « Dead Garden », des séries très prisées. Elle vit actuellement en Normandie.



ILS SONT QUATRE,
HÉRITIERS DE LEURS CLANS...
ILS DOIVENT S'UNIR POUR SURVIVRE.

Loup, tigre, serpent, aigle : quatre clans ennemis. Les Yokaïs, créatures tantôt humaines, tantôt animales, vivent dans une harmonie fragile. Maya, l'héritière du clan des loups, et Bregan, du clan des tigres, sont les garants de la paix. Pourront-ils résister à leurs instincts profonds pour sauver leurs tribus ?



tome 1



tome 2



tome 3



tome 4

Illustration de Xavier Collette